

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES
et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^e)

| ANNEE 1970 : | Cotisation | Abonnements |
|--|------------|-------------|
| Membres actifs FRANCE | 15 F | 30 F |
| Membres âgés de moins de 21 ans ou effectuant leur service militaire | 7,50 F | |
| ETRANGER | 16 F | 32 F |

Frais d'inscription ou changement d'adresse en sus 2 F (timbres acceptés).

N.B. — Les virements à notre C.C.P. **LYON 101-98** doivent être rédigés au nom de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON.

C.P.L.R.

GESTION EXERCICE 1969

| | | |
|----------------------------|-----------|-----------|
| Avoir au 31-12-1968 | 29 535,45 | |
| Coupons | 1 594,33 | |
| Revenus immeubles | 5 447,83 | |
| | | 36 577,61 |
| Provision pour S.L.L. | 5 400 | |
| Droit de garde | 11,76 | 5 411,76 |
| | | 31 165,85 |

Solde au 31-12-1969 31 165,85

Au 31 décembre 1969 :

| | | |
|--------------------|----------|-----------|
| Titres | 29 618 | |
| B.N.P. 5 671 | 1 547,85 | 31 165,85 |

Le poste est en augmentation de F : 1 630,40

Le Trésorier : Henri GRIVEL.

PARTIE SCIENTIFIQUE

**NOUVELLES OBSERVATIONS
SUR LA SYSTEMATIQUE ET LA REPARTITION DES CLYTRA
(CHRYSOMELIDAE CLYTRINAE)
DE LA FAUNE PALEARCTIQUE
(3° Contribution à la connaissance des Chrysomeloidea)**

par G. TIBERGHIEU.

Clytra (Clytrella) atraphaxidis atraphaxidis Pallas 1773.

Certains exemplaires du Caucase diffèrent des individus typiques par un pronotum plus fortement bombé et sont nettement arrondis latéralement. De plus, les taches pronotales sont le plus souvent absentes, ce qui est peu courant chez cette espèce. Cependant, ces exemplaires du Sud de l'U.R.S.S. (Dschebraïé, lgt. L.N. SACHAROW, coll. British Museum (N.H.) n° 1 916-165), ne semblent pas former de population nette, ni par leurs caractères, ni par leur position géographique. En effet, d'autres individus de ces contrées sont beaucoup plus étroits et présentent des macules pronotales nettes (3 taches). Enfin, ces grandes « formes » ovaïdes se retrouvent plus ou moins semblables en Grèce (notamment à Salonique) et en quelques points de la Turquie. Les macules pronotales sont cependant présentes, et souvent confluentes¹.

Clytra (Clytrella) atraphaxidis s. str. ab. *nigrithorax* Porta 1934.

Le Pr A. PORTA a eu l'obligeance de me communiquer le spécimen-type ayant servi à sa description. Il ne s'agit pas d'un *Clytra*, mais d'un *Antipa* ♂, appartenant à l'espèce *biguttata* Ol. L'exemplaire porte la mention « Typus » et est libellé « Foligno, Umbria, coll. A. PORTA ».

En accord avec le Pr PORTA, il est donc utile d'établir la synonymie suivante :

1. A noter que plus on va au Sud de l'aire de répartition d'une espèce de *Clytrella*, et plus les taches élytrales et pronotales ont tendance à fusionner.

— *Antipa biguttata* Ol. ♂ (= *Clytra atraphaxidis* ab. *nigrithorax* Porta).

Clytra (Clytrella) atraphaxidis maculifrons Zoubk. 1833.

La répartition de cette sous-espèce n'est pas bien connue, bien que depuis la description originale et le Catalogue de WEISE, on ait pu ajouter quelques localités. Actuellement, elle était signalée d'U.R.S.S. : plaine d'Asie centrale, jusqu'au Nord du Kazakhstan, Orembourg, Astrakhan, ainsi que du Nord de l'Iran.

A ces localités, on peut ajouter ou préciser les zones ci-après, relevées dans les collections du British Museum (N.H.) :

— U.R.S.S. :

— R.s.s. de Turkménistan : Merw² (lgt. HAUSER, in coll. Brit. Mus.).

— Province de Dagkestan : Germarb (lgt. HAUSER, in coll. Brit. Mus. et dont 1 exemplaire était libellé « *Clytra aleppensis* » Redt., de la main de REITTER)³.

— Iran :

— Transcaspia : Kisil-Arwat (lgt. HAUSER, in coll. Brit. Mus.)⁴.

— Syrie :

— Sans autre précision, sur une étiquette manuscrite en mauvais état, portant les mentions « Syria », lgt. D. MUISPECH, ex. coll. CHEVROLAT, in coll. Brit. Mus. Si la provenance est bien exacte, ce qui peut, dans l'état actuel de nos connaissances, paraître un peu douteux, cela étend considérablement la répartition de la subsp. *maculifrons* vers le Sud-Ouest de l'Europe. La confirmation par d'autres captures paraît indispensable. Il faut noter que LEFÈVRE indiquait *C. maculifrons* d'Asie Mineure, d'après des renseignements de LACORDAIRE.

— Afghanistan :

— Kandahar (lgt. H. ROBERTS, in coll. Brit. Mus.). Ces exemplaires diffèrent quelque peu des *maculifrons* typiques : taille grande, corps fortement convexe. Pronotum sans aucune macule (bien que cela puisse parfois se produire chez la subsp. *maculifrons*). Taches élytrales non confluentes. Ponctuation élytrale dense, assez profonde, curieusement régulière et alignée. Il faudrait pouvoir noter si cette conformation particulière se reproduit chez d'autres exemplaires d'autres régions de l'Afghanistan.

Clytra (Clytrella) atraphaxidis asiatica Chûjô 1941.

Une certaine confusion règne entre la description de CHÛJÔ et la clef de MEDVEDEV, au sujet de cette sous-espèce, et en ce qui concerne la coloration des tibias. Les caractères de coloration donnés par l'auteur russe ne sont pas cités par CHÛJÔ ; cependant, il est fort possible que des séries aient amené MEDVEDEV à considérer ces critères comme constants, alors qu'ils laissent peut-être une incertitude sur le ♂ holotype. Il semble en effet, qu'il n'y ait pas eu d'allotype ni de paratypes.

Clytra (Clytrella) valerianae iranica Medv. 1961 et *taurica* Medv. 1961.

Ces deux sous-espèces établies par MEDVEDEV, offrent un pronotum

2. Parfois écrit « Mary » sur certaines cartes.

3. Ce n'est pas une espèce, mais une aberration, et celle-ci n'appartient pas à *C. atraphaxidis*, mais à *C. novempunctata*.

4. A vrai dire, il est délicat d'attribuer cette localité à l'Iran, plus qu'à la Russie. Néanmoins, nous pencherons pour la première solution, le Kisil-Arwat étant plus à la frontière iranienne.

noir, avec les bords roux, et des taches plus ou moins variables, rousses, sur le disque, les 1/4 antérieurs et postérieurs. Elles sont localisées au Sud de la R.S.S. de Turkménistan et au Nord-Ouest de l'Iran.

Dans des travaux déjà anciens, on retrouve description de ces formes, nommées alors *C. tetrastigma* par SCHMIDT (Stett. Ent. Zeitt., II, p. 151, 1841), puis *C. dissimilithorax* par DESBROCHERS DES LOGES (L'Abeille VII, p. 129, 1870) ; dans son mémoire, LEFÈVRE reprend également citation des descriptions (« major, prothorace nigro, margine antico auguste rufescente ... »).

Il serait logique de penser à rétablir, conformément à la loi de priorité, la subsp. *tetrastigma* Schmidt (= *dissimilithorax* Desbr. ; *iranica* Medv. ; *taurica* Medv.).

Néanmoins, il faudrait pour cela examiner les types, d'autant plus que MEDVEDEV fait état de caractères précis, tels que le semis irrégulier de macules rousses (ssp. *iranica*), qui ne figurent pas dans les descriptions anciennes. Il en est de même pour la subsp. *taurica*, de Crimée et du Sud de l'Ukraine, différenciable d'*iranica* par les rides frontales moins grandes et plus grossières⁵, et une taille légèrement plus forte.

Dans les séries du British Museum (N.H.), j'ai pu examiner et nommer des exemplaires correspondant aux deux subspecies.

— *C. valerianae iranica* sensu Medv.

— *Iran* : exemplaires libellés « Persia », Kopet-Dagh ; Siaret, 1160 m, 5-99, coll. HAUSER in coll. Brit. Mus., n° 1904-63 ; Astrabad⁶, 5-99, coll. HAUSER, in coll. HAUSER, in coll. B.M., n° 1904-63.

— *C. valerianae taurica* sensu Medv.

— *Turquie* : exemplaires étiquetés « Turkey », sans autre précision, coll. B.M., n° 67-56 et 46-36.

La localité de Turquie serait ainsi une nouvelle répartition à donner pour la subsp. *taurica*.

Signalons aussi qu'un individu ♂ de cette subsp. portait un label manuscrit « *Clythra nigrithorax* Friv. *Bosphorus* ». Ce nom, qu'il m'a été impossible de retrouver dans les faunes ou catalogues, est peut-être resté « in litteris ».

Pour compléter ce qui a été précisé plus haut, je tiens à préciser que les sous-espèces créées par MEDVEDEV, et si leur validité reste entière sont bien différenciables des autres formes connues de *C. valerianae*, et sont également différenciables entre elles.

La ssp. *taurica* diffère de la ssp. *iranica* par les caractères ci-après, que j'ai pu noter à l'examen des spécimens qui m'ont été confiés :

— taille nettement plus forte (moyenne de 12,5 mm contre 9,5 mm) ;

— ponctuation du front sous forme de rides confuses, ponctuation pronotale moins fine ;

— confluence des taches élytrales 3-4 ;

— position géographique nette, sans interpénétration avec l'autre forme. La nouvelle localité turque découle assez logiquement par le long de la rive Est de la Mer Noire.

Pour la ssp. *iranica*, notons que la série typique contenait des exem-

5. Les caractères de coloration pronotale séparant les deux sous-espèces prêtent à confusion.

6. Correspond sûrement à la localité d'Achkabad, à la frontière avec la R.S.S. de Turkménistan.

plaires de la coll. HAUSER (Bodjnourd, V-1902), et que ceux que j'ai pu nommer par la suite sont aussi des individus de l'ex. coll. HAUSER.

Enfin, MEDVEDEV present en cette forme une localisation d'altitude (Gaudan, 1 500 m ; Bodjnourd, 1 033 m), ce qui est confirmé par l'examen des labels d'une partie des spécimens que j'ai examinés (Siaret, 1 160 m.).

Il doit s'agir d'une forme de mélanisme des régions élevées.

Clytra (Clytrela) novempunctata Ol. 1808.

Poursuivant l'étude des séries de *Clytra* du British Museum, j'ai rencontré, sous le n° 1 905-100 (ex. coll. FRY), un vieil exemplaire étiqueté « Austria : Styria ». Or, à ma connaissance, *C. 9-punctata* n'a pas été signalé d'Autriche, et cette localité paraît assez douteuse, et demanderait confirmation. Néanmoins, l'espèce étant présente dans les Balkans, et pour ce qui se rapproche le plus de l'Autriche, en Yougoslavie⁷, peut-être se produit-il des pénétrations.

Dans le même ordre d'idées, la présence de l'espèce en France est également douteuse, mais peut-être pas à rayer sans confirmation sérieuse.

Bien qu'assez rarement indiqué de notre pays on trouve notation de *C. 9-punctata* dans quelques vieilles faunes ou catalogues (GRENIER, 1863 ; LEFÈVRE, 1872 ; FAUCONNET, 1894...). S'agirait-il d'une confusion avec *C. atraphaxidis*, due à la configuration générale voisine de par la coloration ?

Pour plus de confusion, semble-t-il, j'ai vu récemment, dans la collection TEMPÈRE, un *C. 9-punctata* étiqueté, sans plus de renseignements « Hérault, coll. GIRAUD ». M. TEMPÈRE n'accorde cependant que peu d'intérêt à une telle provenance, son exemplaire provenant d'une ancienne collection rachetée depuis longtemps, et dont il n'a pas de note précise.

Le problème reste donc entier.

Clytra (Ovoclytra) laticollis Weise 1889.

Espèce indiquée presque uniquement de Rhodes. Néanmoins, elle se trouve aussi sur la bordure méditerranéenne de la Turquie, à l'Est de l'île. Avait été mentionnée de Mersin (Taurus de Cilicie). On la prend également dans la région d'Iskenderum (= Alexandrette), c'est-à-dire non loin de la Syrie, comme en témoignent les séries du Brit. Mus., provenant d'Hataï⁸, Dortyol, lgt. GUICHARD and HARVEY, 9-6-1960 (B.M. 1 960-364). Probablement, et mise à part la localité classique de Rhodes, d'où je l'ai vue dans les coll. Brit. Mus. et PORTA, *C. laticollis* est-il sur toute la chaîne de Cilicie Taurus et la zone du Golfe d'Iskenderum.

Clytra (s. str.) laeviuscula laeviuscula Ratz. 1837.

Étant caractérisé par un pronotum très brillant et très lisse, ainsi que par la gouttière pronotale étroite et recourbée, j'ai été surpris de trouver dans les séries d'Italie, aimablement communiquées par le Pr PORTA, des individus à pronotum très différent des autres *C. laeviuscula* de la zone de répartition : grosse ponctuation enfoncée tout le long de la saillie préscutellaire et des angles postérieurs ; même type de ponctuation sur toute la base antérieure, cependant un peu moins enfoncée dans la partie médiane ; ponctuation nette éparse sur tout le disque ; entre ces points, microponctuation assez nette et serrée pour

7. La Styrie est géographiquement proche de la Slovénie.

8. Ancien « sandjak » d'Alexandrette.

donner un fond granuleux émoussé ; gouttière latérale légèrement expliquée sur les angles postérieurs, et ponctuée entièrement, finement mais nettement.

Ces exemplaires pourraient constituer une sous-espèce, localisée au Massif du Bignone, en Italie, mais espérant en voir en plus grand nombre de cette région, je les ai libellés provisoirement comme « var. A ». Ils sont contenus dans la coll. PORTA et la mienne.

Il est à préciser que leur identité a été confirmée par l'examen de l'édéage, et que dans le lot se trouvait un ♂ de *C. quadripunctata*, ce qui pourrait laisser supposer une hybridation éventuelle.

La provenance est indiquée comme suit : San Remo, Mt Bignone, 1 300 m, VI-1945 - VII-1946, coll. A. PORTA.

Dans la collection BARAUD, j'ai également isolé un exemplaire caractérisé par les pattes et notamment les paires antérieure et médiane, entièrement brun clair, alors que l'insecte est normal et non pas immature comme je le pensais à première vue. Il doit s'agir d'une aberration fort rare, qu'il serait imprudent malgré tout de nommer sur le seul exemplaire vu. Localité de récolte : Mortagne-sur-Gironde (Charente-Maritime), 1-6-52, lgt. et coll. BARAUD.

Clytra (s. str.) *Messae* G. Mull.

L'espèce a été placée par MEDVEDEV en synonymie avec *C. quadripunctata* et on ne peut qu'être en accord avec cette position. Aucun des caractères donnés par MULLER ne se montre constant ni assez tranché pour nommer sans hésitation des individus plus ou moins aberrants du *quadripunctata*. Il serait d'ailleurs plus logique de rapprocher *C. Messae* de *C. quadripunctata appendicina* et de placer la synonymie dans cette lignée. Les caractères du *C. Messae* sont en effet ceux de la subsp. *appendicina* : étroitesse de la gouttière pronotale, ponctuation de celle-ci effacée ; disque très peu ponctué, reste du pronotum presque lisse ; pronotum moins aplani que chez *quadripunctata* s. str.

Clytra (s. str.) *quadripunctata* L. 1758.

Bien que fort rarement indiqué du Nord-Est de la Chine, et mis en doute de cette région par MEDVEDEV, *C. quadripunctata* y est présent et y cohabite avec *C. arida*. J'en ai vu 2 exemplaires ♂ et ♀, conservés dans les collections du British Museum : Thian-Sin, Naryn-Kol, in coll. HAUSER ; cette localité est souvent transcrite comme Tien-Sin, ou Tien-Tsin. Elle est située au Sud-Est de Pékin, dans la vallée du Peï-Hô. Parmi un abondant matériel examiné, et provenant de diverses régions de France, j'ai pu isoler des exemplaires à taches post-médianes fortement agrandies. Ce type de coloration paraît rare en France. Je l'ai noté de l'Ariège, la Lozère et des Hautes-Alpes, provenant de localités de montagne, ce qui laisse pressentir une variation réalisée en altitude, au moins pour notre pays. On retrouve de telles variations, beaucoup plus couramment, dans le Nord de l'Europe, et surtout dans la plaine sibérienne. L'aberration *dissimilis* Wse (absence de taches post-médianes) est également peu répandue en France. J'en ai vu des individus de la Drôme (Lus, Gorges du Rioufroid, lgt BERGER ma coll.), des Alpes-Maritimes (Cipières-le-Plan, dtto.), et des Hautes-Pyrénées (Gèdre, Sarrat de Bent !). Le Catalogus de WEISE ne donne cette forme que de la région de l'Amour (Nord de la Mandchourie).

Clytra (s. str.) *quadripunctata appendicina* Lacord. 1848.

L'espèce *appendicina* créée par LACORDAIRE a été récemment placée au rang de sous-espèce de *quadripunctata* par MEDVEDEV, avec juste raison. Les caractères ne sont pas assez constants pour constituer une espèce distincte. Cela est très nettement confirmé pour l'examen de longues séries, et qui montre une variabilité plus ou moins grande ; l'édéage est tout à fait du type *quadripunctata*. En France, la forme n'est pas très répandue et on la voit surtout des régions du Sud-Est ; elle devient plus répandue dans les zones limitrophes de l'Italie.

Clytra (s. str.) *arida* Weise 1889.

Contrairement à ce qu'indique PORTEVIN dans sa Faune des Coléoptères de France (p. 198), l'espèce n'existe pas dans les Pyrénées, pas plus qu'en France. C'est un *Clytra* des parties orientales et méridionales de l'U.R.S.S., du littoral pacifique, Mongolie, Chine du Nord, Japon. Très probablement y a-t-il eu confusion avec *C. quadripunctata* ou *C. q. appendicina*.

Les exemplaires du Japon et du Nord de la Chine offrent tous les caractères du *C. laeviuscula* (mis à part ceux de l'édéage) :

- pronotum brillant et lisse,
- gouttière pronotale étroite et imponctuée,
- grande tache scapulaire,
- grande tache post-médiane.

L'examen de ces caractères externes, sans étude de l'organe copulateur mâle, a malheureusement contribué à fausser la connaissance de la répartition de *C. laeviuscula* et de *C. arida* dans ces contrées.

Le *C. laeviuscula* figuré par T. NAKANE, dans son Iconographie, planche 162, fig. 11, est un exemple de cette confusion. Il s'agit en réalité d'un *C. arida*. J'ai d'ailleurs vu des exemplaires japonais de ce type, et dont l'édéage est celui de *l'arida*. Néanmoins, certains *C. arida* ont des taches élytrales petites, du type *quadripunctata*, avec cependant la post-médiane en forme de croissant (ponctiforme chez *quadripunctata*). Ces formes peuvent se trouver récoltées dans la même localité que ceux à grandes macules.

Il faut donc, en présence de *Clytra* provenant du Nord de la Chine, du Japon, ou du littoral Pacifique, avoir recours à l'extraction de l'édéage, afin de confirmer si ces individus appartiennent à *C. laeviuscula* (ce qui est à priori improbable vis-à-vis de la localité), à *C. arida* ou encore à *C. quadripunctata appendicina*⁹.

Un critère intéressant pour la différenciation est basée, pour les *C. arida*, sur la rufescence caractéristique (sauf rares exceptions) d'une partie de la gouttière pronotale. Ce caractère, non signalé jusqu'à présent, me paraît utile à retenir, et je l'ai noté sur beaucoup d'exemplaires.

Dans chacune donc des 2 formes extrêmes de *C. arida*, voisinant

9. Le *C. quadripunctata appendicina* peut effectivement se rencontrer dans ces régions. Certains exemplaires ont une ponctuation pronotale très effacée (du type *arida*) et, à l'encontre, des exemplaires de *C. arida* ont une ponctuation pronotale nette (du type *quadripunctata*). Enfin, des individus de *C. quadripunctata appendicina* ont le pronotum lisse et la tache postmédiane très grande (type *laeviuscula*). Il s'agit de la var. *pseudo-laeviuscula* Medv. 1961.

physionomiquement avec *C. quadripunctata appendicina* ou *C. laeviuscula*, on pourra séparer *C. arida* par les caractères ci-après (avant extraction de l'éédéage, ou si l'on est en présence de ♀ ♀) :

1. (4) Formes à taches scapulaire et post-médiane fortement développées.
2. (3) Pronotum à bordure toujours noire. Tache scapulaire grande. Tache post-médiane plus ou moins arrondie, ou elliptique
..... *C. laeviuscula*
3. (2) Pronotum à bordure presque toujours rufescente. Tache scapulaire très développée. Tache post-médiane quadrangulaire et très large, à contours nets, et côtés rectilignes *C. arida* pars.
4. (1) Formes à taches scapulaire et post-médiane petites.
5. (6) Pronotum à bordure toujours noire. Tache post-médiane le plus souvent parfaitement ronde. Gouttière plus large. Pronotum ponctué, plus ou moins nettement mais visiblement
..... *C. 4-punctata appendicina*.
6. (5) Pronotum à bordure presque toujours rufescente. Tache post-médiane en forme de croissant, les pointes dirigées vers l'apex élytral. Gouttière pronotale moins large. Pronotum presque toujours lisse et très brillant *C. arida* pars.

Quant aux éédéages, ceux-ci sont parfaitement caractéristiques et dissemblables, d'une espèce à l'autre, et ne peuvent en aucune façon prêter à confusion.

Au sujet des *C. arida* à grandes taches, il est possible de penser qu'ils pourraient former une variété bien individualisée, que l'on pourrait éventuellement nommer, si toutefois leur constance est confirmée par l'examen d'autres séries.

— Nord-Est de la Chine : Schan-Tung¹⁰ (ex. coll. BALY in coll. British Museum). Wei-Hai-Wei¹¹ (lgt. T.B. FLETCHER, in coll. B.M., n° 1900-100).

— Nord de la Chine : Charbin, 17-21. 26-6-1952 et 5-7-1952, (coll. B.M., n° 1953-715)¹².

— Chine : sans autre précision que « Sh. Jung » (ex. coll. FRY, in coll. B.M., n° 1905-100).

— Japon : Nikko, 10/18-8-1881 (lgt. G. LEWIS, in coll. B.M., n° 1910-320)¹³. Masutomi (Yamanashi) Prov. Honshu, 23-7-1956, lgt. H. KAMIYA → coll. SHINSAKU KIMOTO → ma coll. (exemplaire déterminé *C. laeviuscula*).

Clytra (s. str.) *quadripunctata puberula* Wse 1898 (nov. comb.).

Suite à l'étude des séries de l'Instituto de Aclimatacion d'Almeria (Espagne), et après avoir examiné des séries de *Clytra*, notamment celles de collections particulières, et du British Museum (N.H.), il m'est permis de modifier les connaissances en systématique et biogéographie du *C. puberula* de WEISE.

10. Aussi catalogué, sur diverses cartes : Chan Toung.

11. Aussi catalogué : Oueï Haï Oueï — Localité située à l'extrémité du massif du Schan-Tung.

12. Mélangés avec des exemplaires à petites taches. Un individu est même totalement dépourvu de post-médiane.

13. 1 ex. nommé « *C. laeviuscula* », 1, avec la mention « *Quercus* ».

J'ai effectivement eu la chance de découvrir un premier ♂, provenant d'Espagne (Lanjaron, G.C.C. CHAMPION coll., in Brit. Mus. coll., n° 1927-409), puis peu après 3 autres, tous des Pyrénées-Orientales françaises (Via, 30-5-64 ; Osséja, 29-6-62 ; Nohèdes, 6-7-62, lgt. et coll. TEMPÈRE).

Je puis donc reprendre ce que j'avais mentionné dans une précédente note, mais surtout rectifier la position du *C. puberula*.

Tous les organes copulateurs mâles étudiés sont absolument identiques à ceux de *C. quadripunctata* : allongé, fin dans la moitié basale, en courbe régulière, assez brusquement élargi en palette à l'apex, sculpture développée, texture homogène dans la partie apicale, dent courte et aiguë à l'extrémité. Nous sommes donc en présence, non plus d'une espèce distincte, mais d'une excellente sous-espèce, nettement caractérisée, du *C. quadripunctata* : pubescence serrée et fournie, étalée sur tout le pronotum, parallélisme des élytres, position géographique limitée, et probablement exigences écologiques, et surtout microclimatiques, précises.

Par voie de conséquence, le subg. *Hirtoclytra*, créé par MEDVEDEV, et monospécifique, tombe en synonymie du subg. *Clytra* s. str., polyspécifique. Remarquons que MEDVEDEV n'avait pu étudier de mâles.

Le tableau ci-dessous permettra la différenciation des deux formes.

C. quadripunctata s. str.

Pronotum nettement ponctué, gouttière explanée et profondément rugueuse, pas de pilosité, même microscopique (3 ou 4 soies courbes et dressées à chaque angle, comme chez la majorité des *Clytra*.

Scutellum à peine surélevé du plan élytral.

Elytres glabres, tache humérale punctiforme, post-médiane soit arrondie, soit allongée, parfois divisée, ou même absente (ab. *dissimilis* Wse).

Corps cylindrique.

Répartition : partie européenne de l'U.R.S.S., Sibérie, Crimée, Caucase, Asie Centrale, région de l'Amour, Europe, Asie Mineure, Iran du Nord, Mongolie.

Aussi bien en plaine qu'en altitude.

C. quadripunctata puberula Wse

Pronotum nettement ponctué, gouttière explanée et profondément rugueuse, pilosité très développée, formée de longues soies denses, claires, plaquées sur tout le pronotum, en zones concentriques. Chez les exemplaires particulièrement typiques la densité de la pubescence contribue à donner une coloration gris clair.

Scutellum sur le même plan que les élytres.

Elytres glabres, tache humérale punctiforme, tache post-médiane toujours circulaire, parfaitement délimitée.

Corps cylindrique, très allongé avec un parallélisme élytral très net, surtout chez les ♂♂.

Répartition : bordure méditerranéenne de l'Espagne, depuis la Sierra Nevada jusqu'en Catalogne (coll. Inst. Aclim. de Almeria et British Museum). Une enclave en province de Huesca ; Puerto de Cotafablo (1900 m alt.), lgt. AUBRY in coll. TEMPÈRE.

En France, dans les Pyrénées-Orientales, Osséja (1 250 m alt.), lgt. TEMPÈRE, coll. TEMPÈRE et ma coll. ; col de la Perche (1 580 m alt.), lgt. et coll. BARAUD ; Via (1 600 m alt.), lgt. et coll. TEMPÈRE ; Nohèdes (1 600 m alt.), lgt. et coll. TEMPÈRE.

Ecologie : forme ubiquiste, se rencontrant sur de multiples arbustes (chêne, bouleau, saule, peuplier, tremble, noisetier, aubépine, églantier, tilleul, etc.).

Ecologie : forme d'altitude, paraissant stationner aux localités sèches et à influence méditerranéenne ; sur *Salix*, *Corylus*, *Sorbus*.

De par les diverses localités d'où je l'ai examiné, *C. quadripunctata puberula* semble ne pas être confiné qu'en Catalogne (loc. clas.) mais probablement sur toute la côte méditerranéenne de la péninsule ibérique, et certainement, comme le montre la capture en province de Huesca, se retrouve-t-il dans d'autres régions, où les conditions particulières et similaires à celles de la zone typique de son peuplement, lui permettent de s'y maintenir.

En France, il ne semble pas que sa présence ait déjà été signalée. Probablement a-t-il été confondu, « in situ », avec le *C. quadripunctata*, ce qui n'a pas encouragé les récoltes. Peut-être également, est-il dans certaines collections, sous la détermination de *4-punctata* ?

Il est limité, par les localités d'où je l'ai vu, à la Cerdagne, et au Conflent (rive gauche de la Têt).

Je ne saurais achever la présente note sans remercier tous les collègues qui m'ont fort aimablement communiqué leur matériel, abandonné certains exemplaires, ou qui m'ont éclairé de leurs précieux conseils. Que MM. BARAUD, BERGER, BURLINI, COBOS, KIMOTO, KOCHER, PORTA, TEMPÈRE, THOMPSON, trouvent ici toute ma reconnaissance.

BIBLIOGRAPHIE citée dans le texte

- CHÛJÔ, 1941. — First supplement to the fauna of Korean Chrysomelid Beetles (Trans. Nat. Hist. Soc. Formosa, XXXI, (219), pp. 451-462).
- FAUCONNET, 1894. — Genera des Coléoptères de France (*Clytra*, pp. 460-61) (Bligny-Cottot éd.).
- GRENIER, 1863. — Catalogue des Coléoptères de France (*Clytra*, pp. 64-65) (Soc. Ent. Fr. éd., Paris).
- LEFÈVRE, 1871. — Monographie des Clytrides d'Europe et du bassin de la Méditerranée (Ann. Soc. Ent. Fr., II, 5^e S.).
- MEDVEDEV, 1961. — Revue des espèces paléarctiques du genre *Clytra* Laich. (Rev. Ent. U.R.S.S., XL (3), pp. 636-651), en Russe.
- NAKANE. — Iconographia Insectorum Japonicorum colore Naturali Edita (Vol. II, Coleoptera, pl. 160-174).
- PORTA, 1934. — Fauna Coleopterorum Italica. Vol. IV : Heteromera-Phytophaga (Piacenza, éd.).
- PORTEVIN, 1934. — Histoire Naturelle des Coléoptères de France. T. III : Heteromera-Phytophaga (Encycl. Entom., XVII, Lechevalier éd.).
- TIBERGHEN, 1969. — Contribution à la connaissance des Chrysomelidae. Remarques sur quelques *Clytra* ibériques et description d'une nouvelle sous-espèce de *Clytra* (*Clytrella atraphaxidis*. (Bull. Soc. Ent. Fr., 74 (5-6), pp. 121-123).
- WEISE. — Catalogus Coleopterum ... Pars 53 (*Clytra*, pp. 47-53).